



Pharmacies. Alerte aux ruptures de stock

Des patients privés de soins faute de médicaments disponibles, des pharmacies en rupture de stock, des traitements suspendus : depuis plusieurs mois, l'accès aux soins n'est plus garanti pour tous les Français. « En quatre semaines, plus de 650 cas de ruptures d'approvisionnement en médicaments nous ont été signalés », avoue Gilles Bonnefond, président de l'Union syndicale des pharmacies d'officine. Vaccins, antihypertenseurs, mais aussi traitements contre le cancer ou le sida, les pharmacies de ville sont régulièrement à sec. En cause : des quotas imposés par les laboratoires aux grossistes répartiteurs et des boîtes revendues par ceux-ci chez nos voisins européens à meilleur prix. « Les questions économiques passent avant celles de santé publique », regrette Hélène Polard, membre de Sol En Si et responsable du suivi de l'observatoire du TRT-5, un groupe d'associations contre le sida. Rien que pour le VIH, 121 ruptures de stock ont été recensées depuis mai. ■ C.C.